

Même si la plupart d'entre vous sont probablement encore principalement occupés par COVID-19, nous vous proposons pour changer deux articles sur les VRE dans le numéro actuel du Bulletin Swissnoso. Les statistiques fournies par ANRESIS sur les nouveaux cas VRE par trimestre et par canton nous rappellent que le VRE est toujours présent dans les hôpitaux suisses. Tout nouvel isolat clinique de VRE détecté dans un hôpital peut être le signal d'une transmission locale non détectée. Alors que l'épidémie de VRE dans les hôpitaux de la région de Berne a été officiellement déclarée terminée au début de l'année, nous constatons une augmentation du nombre de cas et d'épidémies ailleurs en Suisse.

Les recommandations de Swissnoso, mises à jour en décembre 2019, fournissent des informations sur les mesures à mettre en place pour contenir la propagation des VRE dans les hôpitaux de soins aigus. Nous profitons de l'occasion pour vous rappeler que depuis le 31.07.2020, toute flambée de VRE en milieu hospitalier doit être annoncée au médecin cantonal.

La situation épidémiologique concernant les VRE dans les établissements de soins de longue durée en Suisse est moins bien décrite. Cependant, la prévalence semble être (encore) faible (< 1%). Avec l'augmentation des VRE dans les hôpitaux de soins aigus, les établissements de soins de longue durée doivent être préparés à recevoir de tels cas. Les recommandations pratiques sur la manière de prendre en charge les résidents VRE positifs dans les EMS sont rares ou obsolètes. L'article de Delphine Hequet et al. est donc destiné à servir de guide pour les EMS, comblant ainsi une lacune importante. Lors de l'élaboration de ces lignes directrices, des différences dans la gestion des VRE entre la Suisse romande et la Suisse alémanique ont été identifiées. Les auteurs ont fait des efforts pour trouver un consensus entre les experts dans toutes ces situations. L'adaptation aux conditions locales des mesures recommandées dans ce document doivent être discutées avec une équipe expérimentée en matière de prévention et de contrôle des infections.

Le deuxième article souligne comment l'interprétation erronée des résultats d'une étude sur la tolérance à l'alcool et les VRE a fait du tort aux nombreuses évidences scientifiques sur l'efficacité de la désinfection des mains avec l'alcool pour prévenir la transmission des VRE et d'autres agents pathogènes multirésistants. Dans cet article, les auteurs montrent que l'efficacité de l'alcool pour éliminer les VRE reste incontestée et qu'il faut donc continuer à se désinfecter les mains avec des solutions hydroalcooliques.

Danielle Vuichard

Laurence Senn